

CARNAVAL

MARDI-GRAS

A CESSON

1957-1990

OUEST FRANCE

TELEGRAMME

LE COMITE DES FETES



Le Comité des fêtes de Cesson. (Photo « Télégramme »).

Cesson est un quartier bien particulier, au pied de sa vieille Tour, elle a son caractère propre.

Cesson souffre de son éloignement du centre de la ville. Pour aller au bal ou au cinéma, ses habitants ont l'obligation de se payer une belle promenade avant d'arriver au lieu de leur plaisir. De leur désir, bien légitime, de se

distraire, est né un comité des fêtes.

En 1960 il avait à sa tête Toussaint Hourdin, secondé par les membres de son bureau : Auguste Rué, vice président ; Pierre Quinio, secrétaire ; Domalain secrétaire adjoint ; Guy Lejeune, trésorier ; Cabaret, trésorier adjoint.



Toussaint Hourdin, président du comité des fêtes et maire de la commune libre de Cesson.

Membres actifs : MM. Jean Bourel ; François Philippe ; Roger Coquemont ; Marcel Urvoy ; Robert Morin ; François Ecoublet ; Marcel Lefèvre ; Jacques Chevalier ; Jacques Guteriez ; Claude Minier ; Henri Mallet ; Jagoret Eugène ; Turpin ; René Gour, Henri Liscouet ; Louis Collet ; Taburon Auguste. Toutes ces bonnes volontés ne demandent qu'à organiser des fêtes, dont les Cessonnais ne pourront que tirer profit.

Le comité des fêtes sera dissout en 1974, pour faire place au CRAC

LE CARNAVAL DE CESSON

1957. CARNAVAL

C'était la première organisation de ce genre pour le Comité des fêtes de Cesson. Le succès fut d'abord dû au bel effort collectif des Cessonnais. On annonçait quelques 150 participants au défilé travesti.. il y en a eu au moins 250, sans compter tous les Cessonnais qui animèrent le quartier en dehors même du défilé. Cesson peut se



payer le luxe de dresser un programme de fête sans se soucier de ses détails. Sa cavalcade a défilé, au son d'un seul tambour. Les chars? Mon Dieu, les branchages du pays firent l'affaire. Peu importe, ici la population s'amuse et son sourire est le plus important.

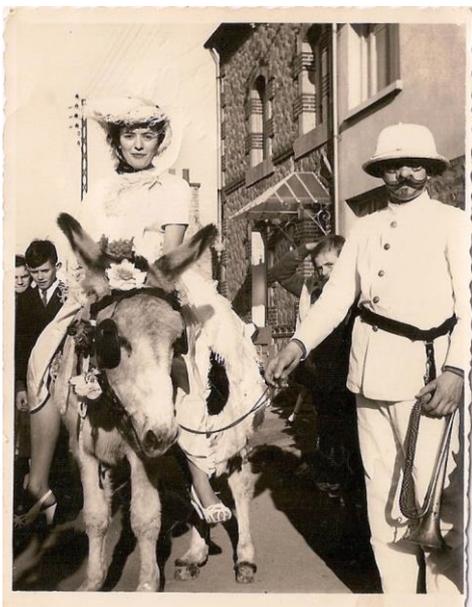
M. le Maire de la "commune libre" alias M.

Quiniou avait donné l'exemple dans sa jaquette et avec son gibus. Prononçant son discours sur la place de l'église, il maria le couple du carnaval : le sieur "Du Foin du Ratellier" et la gentille dame "Félicie des Brancards de la Carriole". Et la foule de crier avec conviction : "Vive la mariée". Il était accompagné de son adjoint beaucoup plus modeste, mais à la moustache agissante. Ils eurent si chaud qu'ils restèrent en rade dans un estaminet avant la fin du parcours.



Le groupe favori sera bien entendu la noce, à cause du nombre et de sa prestance générale. Entraîné par un vieil homme imperturbable et au souffle constant, les couples ont dansé tout au long du parcours aux accents de " Ils ont des chapeaux ronds", " la Guinguette" etc.

Nous avons compté vingt trois groupes, treize bardots, dont onze tiraient leur charrette. Tous furent dignes de leur réputation et aucun n'éleva la voix.



Les artères du quartier de Cesson résonnèrent fort tard dans la soirée, de rires joyeux et de refrains chantants, La journée se termina par un bal fort réussi dans une salle spécialement aménagée, place des vieilles écoles, aux accents d'un excellent orchestre.

Le Comité des Fêtes a donc réussi ce premier carnaval. Deux mille spectateurs ? Pour applaudir tous les travestis qui avaient sauvé des mites, les trésors des vieilles garde-robes.

1958. Tout Cesson est à l'ouvrage.

Toussaint Hourdin président du comité organisateur: « Nous sommes sans ambition, désirant seulement que notre carnaval apporte le plus possible de joie et de gaité dans le cœur des participants, comme dans celui des spectateurs ».

Préparation



A 15 heures, départ du défilé carnavalesque de la place Jules Verne. La fosse où passait le petit train vient d'être comblée. Les ouvriers de la ville préparent le terrain où les costumés pourront danser. En tout, plus de vingt chars partiront pour un trajet qui les conduira à la Tour de Cesson, aller et retour.

Transports assurés.



Les départs réguliers ont lieu à partir du Champ de Mars vers Cesson.

- Les T.U.B. Départs assurés tous les quarts d'heure . Retour de Cesson vers 24h30.
- Cars Ricard. Départs toutes les heures . Retours à partir de 21h.

Plusieurs milliers de Briochins ont assuré le succès.

N'entrons pas dans le détail d'une vingtaine de chars et de groupes. Il y en avait pour tous les goûts, toutes les inspirations. Les déguisés ont fait ample provision de masques, de nez, de loups, de chapeaux et de casquettes.

AU PIED DE LA TOUR...



Elles étaient sur leur char les gracieuses majestés... Mlle Yvette Dolédec reine ; Mlles Mireille Quinio et Christiane Robert demoiselles d'honneur répondent aux applaudissements de la foule par de gracieux sourires de leurs 18 et 20 printemps .

Fanfare

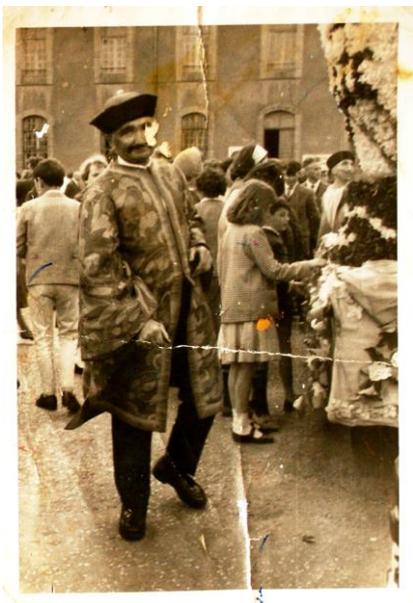


En tête du défilé, la fanfare de Plourhan-Lantic, forte d'une cinquantaine d'exécutants sous la direction des chefs Caillé et Burlot, assure l'animation musicale tout au long du parcours.

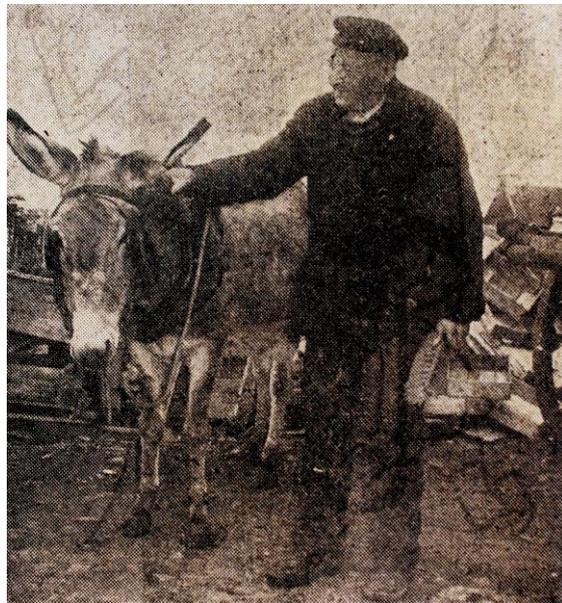
La noce.



Une noce à Cesson voici. .. pas mal d'années



Jean Briens (Jean Faitout)
Ferme de la Ville Bastard



Coquette, l'ânesse de Louis Boulaire,
sera-t-elle classée parmi les élégantes ?

1959.

Programme

Dimanche 11h : Concert place de l'église ;

15 h départ du carnaval avec vingt groupes : Le phare du Grand Léjon, le petit train des pingouins, la ruée vers l'or, les gitans, le grand cirque, la noce 1900, Cesson en bordée, le mercanti, bébé se promène, Marie Antoinette, le Tour de France auto 1900, des cyclistes, des Martiniquais, la famille, l'école buissonnière, des danseuses, et enfin là, à l'ombre de la Tour, la reine et ses demoiselles d'honneur.
En soirée à 20h30 : bal

La Fête.

Il fallait prévoir une grande affluence de visiteurs, ceci en raison de la publicité faite par le comité d'organisation et aussi en raison du temps splendide de ce dimanche après-midi. Sur les routes conduisant à Cesson, la circulation et le stationnement devenaient difficiles à mesure que l'heure approchait. Nous avons pu compter sur les agents de police qui ont assuré un service d'ordre remarquable.



Les cow-boys Cessonais



La "quadrillette" Peugeot



Le hula hoop



Mlle Monique Aigu, 18 ans est reine avec ses deux demoiselles d'honneur, Mlles Josiane Delanoë coiffeuse, 17ans et Josiane Dolédec étudiante 17 ans.

Commentaires d'une jeune participante au carnaval.



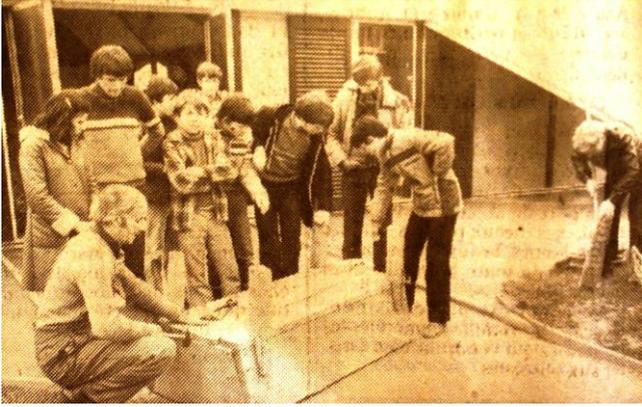
Mlle Marcelle Rouxic, employée d'usine, rue de la Porette.
« Nous les jeunes, nous sommes contents de voir la fête se maintenir et réussir. Il s'agit du renom de notre secteur briochin. Nos fêtes populaires ont toujours du succès. Chez nous, il y a de l'entente ! Nous nous connaissons tous et quand le Comité des fêtes décide quelque chose, chacun et chacune y apporte sa contribution. L'année dernière j'étais un soldat, cette année je serai... chut, c'est un secret. Je puis vous dire que toutes les jeunes de Cesson applaudissent cette initiative carnavalesque ».

Les spectateurs de tous âges.

Les vieux marins sur le seuil de leur porte, souriaient au passage des jeunes déguisés. Les grands-mères, elles aussi, félicitaient les participants du carnaval, en lançant des bravos bien mérités. Elles applaudissaient plus encore, quand la vielle et le sonneur reprenaient de toutes leurs forces des airs d'autrefois.

A voir: Cinémathèque de Bretagne

Film « Le tabac à Cesson pour la réunion Générale avant la mi-carême » de Robert Benoit.



Les Cessonais avaient été privés l'année dernière (1960) de carnaval. Cette fête renaît, grâce au Comité des fêtes que préside toujours Toussaint Hourdin.

Dès 14 heures, les Briochins affluaient à Cesson, qui, en voiture, qui par le car ou par le TUB, voire même à pied, profitant de cette belle journée, une foule venue de l'extérieur, si bien qu'il semble que le record d'affluence ait été, cette année, battu et fort largement. Il faut reconnaître que le dérangement en vallait la peine. A force de travail bénévole, d'astuces et de savoir-faire, les Cessonais avaient, en effet, réalisé un certain nombre de chars remarquables.



Le cabinet dentaire



Le moulin



Mlle Michele Collet, reine et ses deux demoiselles d'honneur, Mlles Marie-Paule Liscouet et Monique Delanoë ont été très applaudies.



Les mexicains



La noce



La sortie de bébé en famille



Les Romanichels avec le montreur d'ours



Photo : famille Buffard

Elle était sur son char !... Qui ça, elle ? Mais elle, voyons, la plus célèbre , la plus dynamique, la plus sympathique des pêcheuses de Cesson, vous la connaissiez bien !... Il est inutile de vous la nommer. Mais bien sur, voyons, il s'agit de Titine. Et oui, Titine était là, entourée de toute sa suite Cessonnaise qui criait "aux maquereaux", comme elle le crie dans les rues de Saint Briec. Les applaudissements qui crépitaient à son passage, témoignaient de sa popularité.

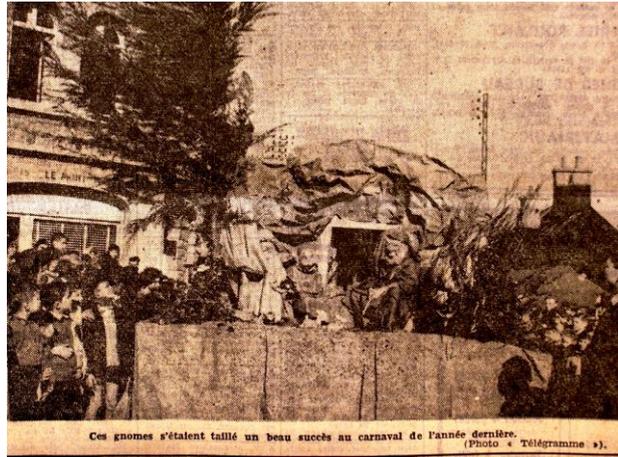
Le succès de la fête, sans précédent, est dû a une bonne entente des Cessonnois, au dévouement de tous et à la collaboration désintéressée des ouvriers de la ville, des travestis, des responsables des chars, des propriétaires de plateaux de tracteurs, des chevaux et des ânes etc... qui ont participé au défilé.

A voir . Cinémathèque de Bretagne. Film « Mardi gras 1961 » de Robert Benoit

1962



Les gracieuses reines du Comité des fêtes de Cesson
Mlle Eliane Quinio , reine
Mlles Jocelyne Le Fevre et Michel Minorel,
suppléantes.



Les gnomes se sont taillés un beau succès

1963.

Le carnaval aura-t-il lieu ?

La veille, les bruits les plus alarmants couraient : Le carnaval de Cesson était annulé. Un vent de tempête soufflait et il avait fallu attacher les chars sous les hangars pour éviter qu'ils s'abîment. Le matin même de la fête, le vent soufflait toujours. Mais les Cessonais ne se laissent pas désarçonner pour si peu. Ce n'est pas un coup de vent qui allait arrêter ces intrépides marins. Le Comité des fêtes décida donc, contre vents et marées, que le carnaval aurait lieu avec ce qui restait de chars.

Ils ont eu raison, car les Briochins et les banlieusards sont venus par milliers applaudir l'effort méritoire des Cessonais. Il faut le souligner, ce quartier met sur pied une fête avec, un grand esprit d'équipe, une bonne entente, souvent avec des moyens modestes.

Le défilé



Pêcheurs. Retour du grand banc.

L'inspiration vient toujours de la mer, puisque nous sommes à Cesson.



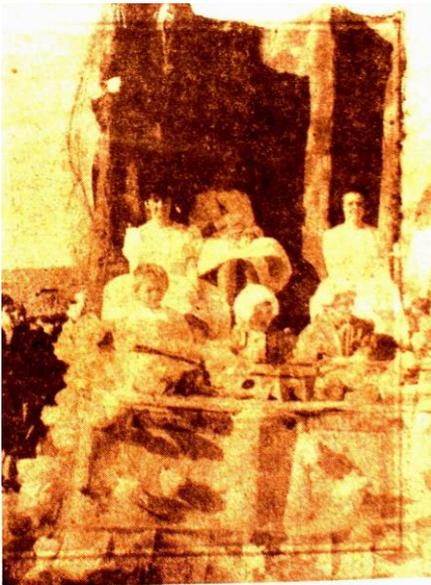
Qui a dit qu'il n'y avait plus de « bardots » à Cesson. (Photo « Télégramme »).

Qui a dit qu'il n'y avait plus de bardots à Cesson ? Des mauvaises langues, assurément. Car il y en avait une dizaine, des purs sangs, que leurs conducteurs avaient du mal à retenir, tellement ils avaient dû recevoir une bonne ration d'avoine.



L'arroseur arrosé, ou le photographe photographié. (Photo « Télégramme »).

L'arroseur arrosé ou le photographe photographié.



Le char des reines est immuablement constitué par la Tour de Cesson.

C'est à l'ombre de la vieille Tour que la reine Mlle Eliane Quinio, assistée de ses demoiselles d'honneur Mlles Jocelyne Lefèvre et Michele Minorel, clôturait le défilé.

Le carnaval 1963 est mort. Dans les maisons de Cesson, on parle déjà du carnaval 1964.

1965.

Le départ du défilé (le 6e) sera donné à 15h. Il comprendra plus de 20 groupes costumés et des chars réalisés avec amour, grâce à un travail persévérant des habitants du quartier. Il y en aura pour tous les goûts, du sérieux au burlesque. Un défilé sans musique, cela manque de tonus, aussi a-t-on fait appel à la fanfare du Club olympique briochin et à la clique d'Erquy. Les personnes sont invités à se travestir, de façon à prendre place dans la "noce de Cesson" en 1900.

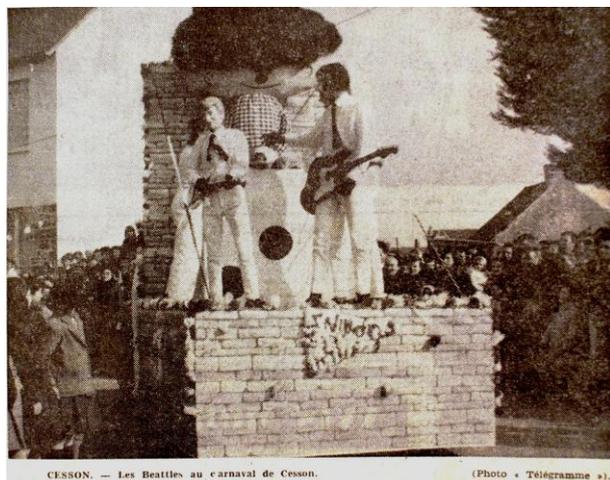
Le défilé



Les chinois



La nurserie



Les Beattles



La reine et ses demoiselles d'honneur présentées dans une coquille

Un concours, une idée originale.

Les organisateurs ont eu l'idée de confier le classement du concours de chars, non pas à un jury, mais à l'ensemble des spectateurs. Ces derniers ont répondu à un questionnaire joint au programme de la fête. Ils devaient classer selon eux, les trois plus beaux chars et pour départager les gagnants, répondre à un ensemble de questions sur le passé historique de Cesson.

Après la fête

Pour un succès, c'est un succès ! Et pourtant le temps qui régnait depuis le début de la semaine faisait craindre le pire. L'espoir ne fut pas déçu, le soleil était là et il a réchauffé les milliers de spectateurs enthousiastes, venus applaudir le dévouement des bénévoles.

Le premier souci du Comité des fêtes est de présenter ses remerciements au service

d'ordre qui a assuré la circulation des piétons et des voitures.

Un seul regret. Le carnaval de Cesson est un spectacle gratuit qui coûte au Comité plusieurs centaines de milliers de francs. La vente par les bénévoles de fleurettes, tout le long du parcours, n'a pas reçu un accueil favorable du public et n'a donc pas permis de renflouer la caisse.

Vive le carnaval 1966 ! il sera certainement plus beau que celui que nous venons de vivre.